

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[Correspondance active de Marie Moret](#)[Collection Moret\\_Registre de copies de lettres envoyées\\_CNAM FG 41 \(1\)](#)[Item Marie Moret à Euphémie Garcin, 5 mai 1882](#)

## Marie Moret à Euphémie Garcin, 5 mai 1882

**Auteur·e : Moret, Marie (1840-1908)**

### Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

### Les relations du document

**Collection Correspondant.e.s**

[Garcin, Eugène \(1830-1909\)](#)  *est cité(e) dans cette lettre*

[Garcin, Euphémie \(1839-1900\)](#)  *est destinataire de cette lettre*

---

[Afficher la visualisation des relations de la notice.](#)

### Informations sur l'édition numérique

ÉditeurÉquipe du projet FamiliLettres (Familière de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle)

DroitsFamilière de Guise et Bibliothèque centrale du CNAM ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR).

### Présentation

Auteur·e[Moret, Marie \(1840-1908\)](#)

Date de rédaction[5 mai 1882](#)

Lieu de rédactionGuise (Aisne)

Destinataire[Garcin, Euphémie \(1839-1900\)](#)

Lieu de destination3, rue des Lions-Saint-Paul, Paris

### Description

RésuméMoret a bien reçu le roman *Nora* de Madame Garcin, qu'elle lira bientôt. Elle compte l'évoquer dans *Le Devoir*. Elle joint à sa réponse les cinq derniers numéros du journal, qui contiennent le commencement d'une traduction de l'anglais concernant l'histoire de l'association agricole de Ralahine (Irlande). Elle

joint aussi une brochure traduite portant sur les Pionniers de Rochdale. Moret félicite, en son nom et en celui de Godin, madame Garcin pour sa nomination en tant que professeur de littérature à l'école supérieure des jeunes filles de Paris. NotesL'index mentionne l'adresse : "3 rue des lions Saint-Pol, Paris".

## Mots-clés

[Compliments](#), [Livres](#), [Propagande](#)

Personnes citées

- [Garcin, Eugène \(1830-1909\)](#)
- [Godin, Jean-Baptiste André \(1817-1888\)](#)

Œuvres citées

- [Garcin \(Euphémie\), Nora, Paris, P. Ollendorff, 1882.](#)
- [Godin \(Jean-Baptiste André\), \*Le gouvernement : ce qu'il a été, ce qu'il doit être, et le vrai socialisme en action\*, Paris, Guillaumin, A. Ghio, 1883.](#)
- Holyoake (George-Jacob), *Histoire des équitables pionniers de Rochdale, de George Jacob Holyoake, résumé extrait et traduit de l'anglais par Marie Moret*, Saint-Quentin, impr. de la Société anonyme du « Glaneur », 1881.
- [Le Devoir, Guise, 1878-1906.](#)

Lieux cités

- [Ralahine \(Irlande\)](#)
- [Rochdale \(Royaume-Uni\)](#)

## Informations biographiques sur les correspondant·es et les personnes citées

NomGarcin, Eugène (1830-1909)

GenreHomme

Pays d'origineFrance

BiographieProfesseur et écrivain français né en 1830 à Cazenave-Serres-et-Allens (Ariège) et décédé en 1909 à Anthony (Hauts-de-Seine). Dans sa jeunesse, il écrit des poèmes en occitan publiés par Roumanille en 1851. Ami de Frédéric Mistral, il écrit régulièrement pour l'*Armanac Provençau*. Arrivé à Paris en 1861, il épouse l'écrivaine Euphémie Vauthier (1839-1900), alors directrice de la pension où il enseigne. Il débute sa carrière journalistique et devient en 1868 l'un des collaborateurs du journal marseillais *Le Peuple*. Nommé sous-préfet de Muret (Haute-Garonne) à la proclamation de la République en septembre 1870, il quitte ce poste peu de temps après pour être journaliste à Toulouse (Haute-Garonne). Il est rédacteur en chef du journal républicain *L'Émancipation* (Toulouse, 1868-1873), dont il démissionne en septembre 1871, avant de collaborer à *L'Avenir du Gers*. Il est en 1879-1880 rédacteur de l'*Union républicaine* de Bourges, qu'il doit quitter en août 1880.

---

NomGarcin, Euphémie (1839-1900)

GenreFemme

Pays d'origineFrance

BiographiePédagogue et écrivaine féministe française née Euphémie Vauthier en 1839 à Montignac (Dordogne) et décédée en 1900. Elle est la fille de Pierre Vauthier, ingénieur des ponts et chaussées et Magdeleine Adèle Lauraine, fille d'une famille de propriétaires terriens en Dordogne ; elle est la sœur du fouriériste Louis Vauthier (1815-1901) et l'épouse d'Eugène Garcin (1830-1909), poète provençal, journaliste et conférencier républicain. Euphémie Garcin enseigne l'histoire à l'École supérieure des jeunes filles de Paris. Elle publie en 1860 *Léonie : essai d'éducation par le roman* (Paris, Librairie nouvelle) et plusieurs biographies de figures historiques « démocratiques » pour la Bibliothèque d'éducation morale et civique dans les années 1880. Elle est collaboratrice du journal des coopérateurs nîmois *L'Émancipation* (Nîmes, 1886 à 1932).

## Informations sur le document source

CoteFG 41 (1)

Collation2 p. (303r, 304v)

Nature du documentCopie à la presse d'un manuscrit

Lieu de conservationBibliothèque centrale du Conservatoire national des arts et métiers, Paris

Notice créée par [Équipe du projet FamiliLettres](#) Notice créée le 31/03/2022

Dernière modification le 26/04/2023

---

Paris 1<sup>er</sup> mai 1882

Chère Madame,

Je suis très-honorée de votre lettre du 1<sup>er</sup> et vous en remercie vivement. Votre roman "Yora" m'est bien arrivé. Je le lirai dans quelques jours avec la plus sympathique attention. Certainement je compte en parler dans "Le Devoir".

Je vous envoie par M<sup>l</sup> Garcia.

Le courrier des cinq derniers N<sup>os</sup> de cette feuille qui contiennent le commencement d'une traduction de l'anglais concernant l'histoire de l'association agricole de Galahine Galande. J'ai eu même temps le honneur de vous adresser une petite brochure traduite aussi de l'anglais, sur les pionniers de Rochdale.

L'amour si élevé  
que nous portez à la  
grande question du  
progrès et du bien-être  
pour nous me fait  
croire que peut-être  
vous jetterez avec inté-  
rêt un coup d'œil sur  
les résués de ces deux  
expériences sociales.

M. Gadin a été infi-  
niment sensible à votre  
bon souvenir et à celui  
de M. Garcin.

Lui et moi avons apprécié  
avec une réelle satisfaction  
votre nomination de  
professeur de littérature  
à l'école supérieure des  
jeunes filles de Paris.  
Nous souhaitons vivement  
qu'un poste analogue  
soit bientôt donné à M.  
Garcin.

Veuillez agréer, Madame,  
pour nous et Monsieur  
votre mari, les meilleurs  
sentiments de M. Gadin et  
l'assurance de ma respectueuse  
sympathie

Marie Moret